

Article "Le Télégramme" du 26 février 2009

Télégramme : Qu'est-ce que le dispositif O2?

Gweltaz Uguen : Il s'agit d'un dispositif créé en 1999 en partenariat avec la Mission générale d'insertion, rattaché à l'UBO en 2000, et à destination des étudiants de première année décrocheurs détectés par leurs enseignants-référents ou les CIO. Nous les accompagnons sur plusieurs semaines pour les aider à construire un projet avec plusieurs outils, des entretiens et des ateliers. L'année dernière, nous avons étendu l'accompagnement à sept semaines ou plus si nécessaire.

T. : Combien d'étudiants concerne-t-il?

G.U. : Depuis la rentrée, environ 50 personnes ont bénéficié d'un accompagnement plus ou moins plein, en fonction de l'état de leur projet. Mais, les résultats des semestres impairs tombant entre mi-février et mi-mars, beaucoup d'étudiants peuvent encore se sentir perdus et nous rejoindre. L'année dernière, on en avait eu à peu près 80 en tout.

T. : Qui sont ces étudiants?

G.U. : Ce sont des étudiants de toutes les filières, même si les lettres et sciences humaines sont plus représentées puisque c'est là qu'il y a le plus d'étudiants en première année. Une grande partie de ces étudiants va se réorienter hors université, vers des formations type BTS ou DUT, en temps plein ou en apprentissage.

Article "Le Télégramme" du 20 janvier 2009 : Un filet de sécurité pour les étudiants « décrocheurs ». Malgré les efforts déployés dans les universités pour mieux accompagner les étudiants de première année dans leur entrée dans l'enseignement supérieur, environ 20 % d'entre eux s'évaporent au fil des mois. À l'UBO, ces étudiants « décrocheurs » ne sont pas pour autant abandonnés. Ils bénéficient, d'ailleurs, d'un nouveau dispositif baptisé « O2 » (Objectif Orientation), destiné à les aider à changer d'orientation et à construire un nouveau projet professionnel. Pour l'essentiel, les étudiants qui décrochent en première année de licence sont soit des étudiants qui aboutissent en fac par défaut, après avoir été refusés à l'entrée en BTS ou en DUT, soit des étudiants inscrits dans une formation qui ne correspond pas à l'idée qu'ils s'en faisaient, soit simplement des étudiants dont la personnalité n'est pas adaptée au fonctionnement de l'université et qui ont besoin d'être plus encadrés. Ils sont essentiellement détectés par leur enseignant référent (fonction créée dans le cadre du plan « Réussir en licence ») et par les relais du CIO ou les missions locales.

Proposé par le Service universitaire d'accueil, d'orientation et d'insertion professionnelle (SUAOIP) de l'UBO, le dispositif O2 propose - après la réalisation d'un bilan personnel, une exploration des milieux professionnels et une méthodologie de recherche de stage, de formation et d'emploi - un accompagnement de l'étudiant sur sept semaines, alternant modules collectifs et entretiens individuels, et intégrant deux semaines de stage.